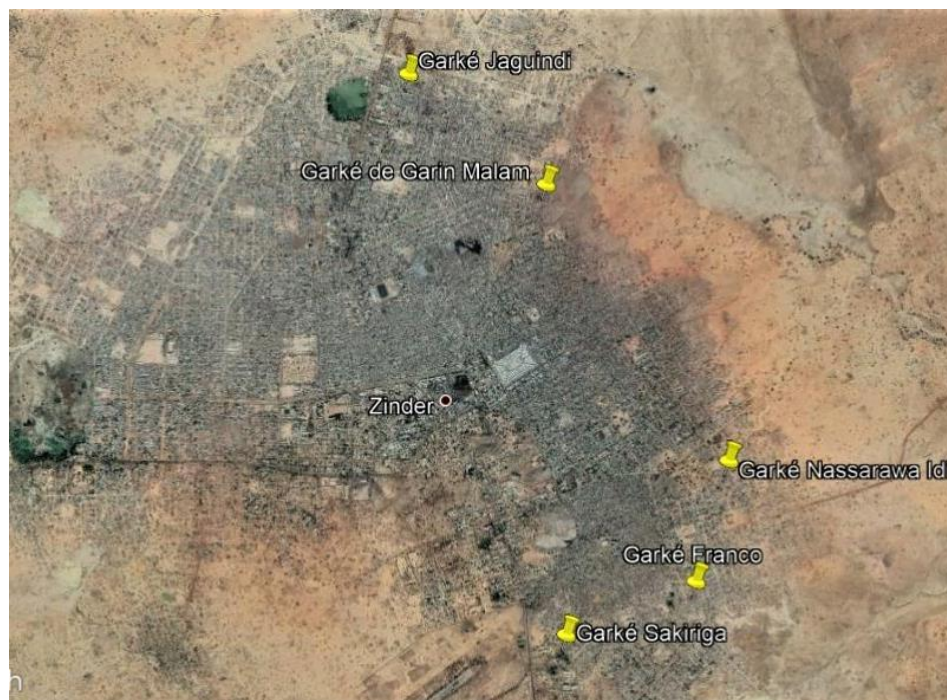


Note sur la visite des parcs d'élevage « Garké » de la ville de Zinder

Rédaction Aimée Tchokanaka, Salissou Ousmane et Cheik Bello, Juillet 2018

La Chambre Régionale d'Agriculture (CRA) et le Collectif des Associations Pastorales du Niger (CAPAN) de Zinder ont effectué les 25 et 26 juillet 2018, la visite de 5 Garké dans la commune urbaine de Zinder (carte ci-dessous) afin de comprendre leur mode de fonctionnement et d'évaluer leur disponible en lait cru en vue d'une mise en relation avec la laiterie Darido qui va démarrer ses activités.



Les Garké, ou parcs, sont des espaces mis à la disposition des associations d'éleveurs des quartiers de Zinder par la mairie pour y abriter les bovins des riverains notamment les vaches laitières. Les animaux sont surveillés, conduits aux pâturages et traits par quelques éleveurs couramment appelés « Makiyayi ». Les Makiyayi sont rémunérés selon des modalités bien définies avec les propriétaires d'animaux du parc. La mairie, quant à elle, ne perçoit aucune taxe au niveau des Garké.

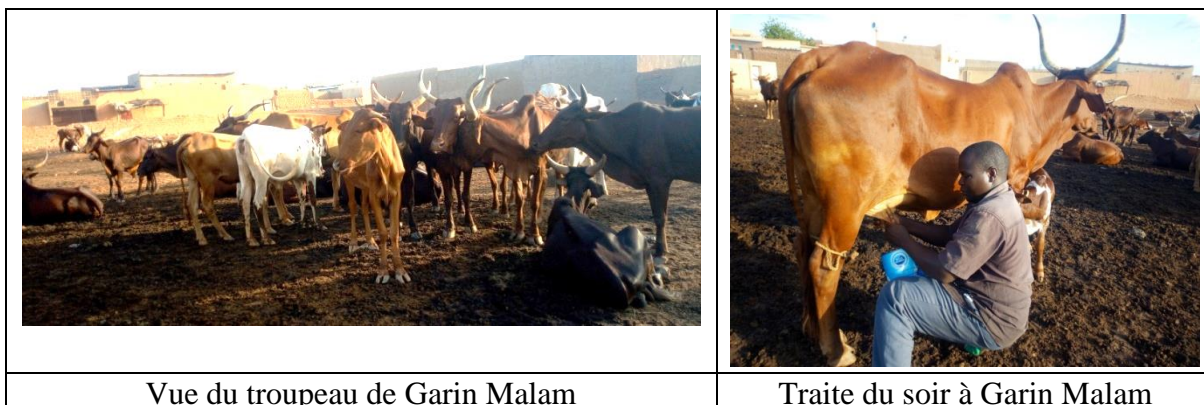
Les services communaux d'élevage assurent un suivi à la demande (4 Garké sur les 5 visités). Cette note fait le point des informations collectées au niveau de chaque Garké.

1. Garké de Garin Malam dans la commune 2 de Zinder

Ce site a une superficie de 2.500 m² environ. Il est sommairement clôturé. Il a été mis à la disposition de l'association des éleveurs du quartier Garin Malam depuis 1996 par la mairie sans redevance aucune depuis lors. Ce site sert comme parc d'élevage à toute personne possédant des animaux membres de l'association ou non sous certaines conditionnalités.

Deux groupes de Makiyayi s'occupent du gardiennage, du suivi des animaux, de leur pâturage et de leur traite.

Au dépôt d'un animal, la somme de 2000 F est payée comme frais d'inscription au groupe de Makiyayi choisi. Ensuite, le propriétaire de l'animal peut faire l'option d'apporter lui-même, matin et soir, une ration alimentaire à son animal ou de remettre de l'argent aux Makiyayi pour assurer l'alimentation de son animal.



Une troisième option est de laisser le soin aux Makiyayi d'assurer l'alimentation de l'animal.

- Si cet animal est une femelle, sa troisième mise bas revient aux Makiyayi qui sont aussi propriétaires du lait de toutes les traites.
- Si l'animal est un male, lors de sa vente, 50% du revenu de la vente revient au Makiyayi.

En ce qui concerne la traite du lait, dans les deux premières options d'élevage ci-dessus décrites, le bouvier prend 50 F par traite mais le lait est mis à la disposition du propriétaire de l'animal qui peut en assurer la vente ou laisser la vente au Makiyayi qui le vend et lui rend compte. Il arrive aussi que les propriétaires d'animaux prélèvent une partie du lait pour leur propre consommation (estimation à 10% des traites).

Au démarrage de la période de pâturage, juste après les récoltes, chaque propriétaire d'animal paye la somme de 4.000 F par tête pour assurer que son animal soit conduit au pâturage. Le service communal d'élevage fait des suivis de troupeau chaque quinzaine et, récemment, un prélèvement de bouses, de tiques, de sang et de lait, pour des analyses de laboratoire, a été effectué par ce service dans le cadre de ses activités régaliennes. En cas de maladie, les Makiyayi font recours aux propriétaires pour prendre en charge les soins vétérinaires de leurs animaux.

Au passage de la CRA, le site de Garin Malam abrite 300 bovins dont 280 femelles et veaux. La traite matinale du jour a permis d'avoir 120 litres avec 150 vaches environ. La traite pour la soirée est de l'ordre de 60 à 80 litres. Il arrive que la traite matinale atteigne 400 litres sur ce site contre 200 litres en soirée. Le lait est acheté par les ménages environnants à 500 F le litre ou cédé aux vendeuses de lait caillé à 400 F/le litre.

2. Garké du quartier Jaguindi de la commune 3 de Zinder

Ce site de 1500 m² environ, entièrement clôturé en dur avec une case gardien et un magasin d'aliment bétail, a été mis à la disposition de l'association des femmes propriétaires d'animaux de Zinder (Hoggo) et de l'association d'éleveurs (Garké) par la mairie depuis 1996. Ces deux associations utilisent depuis lors le site pour y parquer leurs propres animaux et ceux des riverains. Elles avaient été approchées par l'ancienne laiterie Nagari de Zinder pour une collaboration. Elles y étaient favorables et ont même offert une partie de l'espace octroyé à eux par la mairie à ce promoteur afin qu'il construise sa laiterie non loin du Garké. Une fois la laiterie construite et fonctionnelle, le promoteur n'aurait plus acheté une goutte de lait aux éleveurs. Il a préféré utiliser du lait en poudre. La laiterie Nagari n'est plus fonctionnelle depuis 2015.

Au passage de la CRA et e CAPAN (photo page suivante), le site abrite 72 bovins dont 40 vaches gestantes et 20 allaitantes. La traite du jour a permis d'avoir 6 litres de lait et celle du soir 4,5 litres. La quantité de lait par vache est très faible (0,5 l par vache/jour) à cette période.

Aux dires des deux Makiyayi rencontrés sur le site, le niveau de production des vaches laitières est à son maximum pendant la période des récoltes au moment où les champs sont libérés et que les animaux peuvent aller profiter des résidus de récolte.



Il existe un partenariat entre les éleveurs de ce site et une productrice de gâteaux traditionnels « alkaki » à qui le lait est livré à 400 F le litre au quotidien.

Au dépôt de l'animal, une somme de 2.000 F est payée par tête aux Makiyayi.

Ensuite, une somme annuelle de 3000 F est payée par animal (pour les propriétaires des vaches laitières uniquement) pour prendre

en charge le suivi et l'entretien des animaux au niveau du Garké.

En plus chaque vendredi, chaque propriétaire paye 500 F par tête aux Makiyayi ou alors le propriétaire laisse les traites aux Makiyayi.

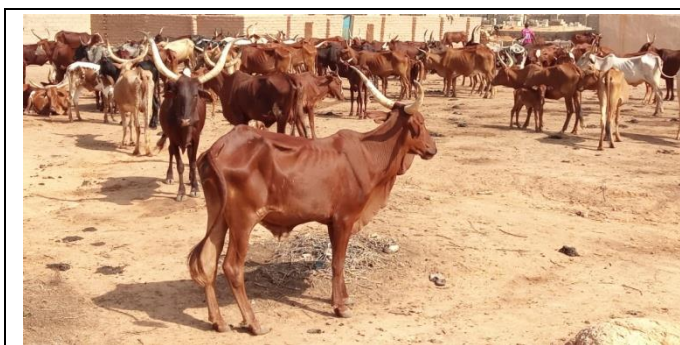
Les Makiyayi ont aussi droit à 25 F par traite. Le magasin sert à stocker l'aliment bétail qu'apportent les propriétaires d'animaux. Un compte rendu de la vente du lait est fait aux propriétaires d'animaux par les Makiyayi qui assurent la traite et la vente du lait. En cas de maladie, les Makiyayi font recours aux propriétaires d'animaux pour assurer les charges liées aux soins vétérinaires. Il n'y a pas de suivi systématique des services vétérinaires dans ce parc. Toutefois, le laboratoire vétérinaire de la commune est récemment passé faire des prélèvements identiques au Garké de Garin Malam et a promis faire un feed back aux éleveurs.

3. Garké du quartier Franco de la commune 1 de Zinder

Ce Garké est situé sur un espace clôturé d'environ 5 600 m². La surface du site au départ était bien plus grande mais face aux cas de vols répétés au niveau de ce Garké, l'association des éleveurs de Franco a mis en vente une partie de son espace pour prendre en charge les frais liés à la clôture du site. Cet espace avait été octroyé à l'association depuis 1999 par la mairie. Au passage de la CRA, il y a 180 vaches et 5 taurillons au niveau de ce Garké. 40 vaches sont en production laitière avec 80 litres de lait trait en matinée et en soirée 60 litres soit 3 à 3,5 litres par vache et par jour. La production laitière des vaches de ce Garké est meilleure à celle des deux premiers Garké. On peut émettre l'hypothèse que les autres Makiyayi ont sous-estimé les informations qu'ils nous ont fournies et que la durée de pâturage au niveau de ce Garké est plus longue.

5 collectrices fréquentent régulièrement le Garké de Franco et y achètent chacune en moyenne 5 bidons de 5 litres/jour achetés à 500F le litre. Le lait est aussi vendu au riverain à 600 F le litre. Le prix du litre de lait pratiqué au niveau de ce Garké est plus élevé qu'au niveau des deux premiers Garké. Selon les Makiyayi du Garké de Franco, leur prix est plus élevé parce que leur unité de mesure pour la vente du lait est un gobelet dont la contenance dépasse 0,5 l. Dans les autres Garké c'est une bouteille d'Oriba coupée dont la contenance n'atteint même pas 0,5 l qui est utilisée.

Chaque propriétaire d'animal apporte matin et soir la ration alimentaire de ses animaux. Mais au dépôt de l'animal, il règle la somme de 2000 F/tête aux Makiyayi puis 5000 F par tête et par an pour contribuer à la rémunération des 6 Makiyayi du Garké. Il n'y a pas de suivi vétérinaire systématique mais au besoin les vétérinaires sont contactés et le propriétaire prend en charge les soins prodigués à son animal.



Vue du troupeau du Garké de Franco



Vaches nourries par la ration envoyée par leur propriétaire

4. Garké de Nassarawa Idi et Garké de Sarkin riga dans la commune 1 de Zinder

Ces deux sites ont été aussi octroyés par la mairie. Le mode de fonctionnement de ces Garké est identique à celui du Garké Franco. Le Garké de Nassarawa Idi mesure environ 875 m² et celui de Sarkin riga 800 m². Les deux espaces sont sommairement clôturés. Sur le site de Nassarawa Idi, on dénombre 60 vaches et 3 taurillons. 13 vaches sont actuellement traites avec 12 à 13 litres en matinée et 10 litres en soirée soit moins de 2 litres par vache et par jour. Le lait est vendu à 500 F le litre aux collectrices et à 600 F le litre aux riverains. Il arrive que ce Garké double sa capacité actuelle de production en lait.

Au niveau du Garké de Sarkin riga, il y a 90 vaches, 2 taureaux et 4 taurillons au passage de la CRA. 10 vaches sont traites avec 15-20 litres de lait en matinée et 6 -7 litres en soirée soit une production journalière de 2,5 litres /vache. Le lait est vendu aux riverains à 600 F/litre.



Vue du troupeau du **Garké de Nassarawa Idi**

Au terme de ces visites, on peut conclure au fait que le mode de fonctionnement des Garké n'est pas adapté à un système de contractualisation avec une laiterie impliquant la mise en place d'une collecte régulière.

- Le lait produit au niveau des Garké est déjà entièrement absorbé par les collectrices et les ménages.
- Les Makiyayi ne maîtrisent pas forcément l'alimentation des animaux, qui dépend de l'accord passé avec le propriétaire, ce qui rend difficile une augmentation de la production par une amélioration de l'alimentation surtout dans les périodes de faible production.
- Le prix auquel le litre de lait est cédé aux collectrices (400 à 500 F) est au-dessus de celui auquel les centres de collecte livrent le litre de lait aux laiteries de Niamey (300 F à 350 F par litre).

Pour pouvoir approvisionner la laiterie de Zinder en lait cru, il est nécessaire d'explorer les possibilités de collectes en dehors de la ville de Zinder dans un rayon de 50 à 60 km pour commencer. La CRA et CAPAN vont poursuivre les rencontres avec les éleveurs.